

Cicatrices

Myriam Baldacci

Poésie
Éditions ThoT

*L'écriture n'est pas la vie,
mais je crois qu'elle peut être parfois
le moyen de revenir à la vie.*

STEPHEN KING

Si j'ÉCRIS

Si j'écris c'est pour dire
Tous les mots enfouis,
Toutes les sarabandes,
De janvier à décembre,
Les chaos de la vie
Que je ne saurais dire
Ailleurs qu'ici...

Si j'écris c'est pour faire
Se mêler l'eau et l'air,
Alchimie merveilleuse
Pour une âme rêveuse,
Mille magies encore
Que je ne saurais faire
Pour de l'or...

Si j'écris c'est pour croire
À toutes les histoires
D'amour et d'amitié,
Tissées de fils dorés,
Histoires magnifiques
Que je ne saurais croire
Oniriques...

Si j'écris c'est pour vivre
Même seule mais libre,
Refusant les tutelles,

Les modes, les modèles,
Traçant à ma façon
De la vie le sillon,
L'âme enthousiasmée
Et le cœur palpitant
Je vais, proclamant
Que je ne saurais vivre
Autrement... !

L'INTRUS...

Il est arrivé, presque inaperçu,
Avec ses mots et ses gestes décousus.
Pour seul bagage, sa rage
Et une image, sans contour...

Dans la cour où il s'est assis
Il a ri, puis
A crié que désormais
Le maître, c'était lui !
Mais personne ne l'entendit...

Alors, des nuits durant,
Il a détruit la vie
À petits coups de dents.
Une femme radieuse, un vieillard libertin,
Des enfants turlupins, sans relâche
Il pourfend
Les vivants, le lâche !

Même il serait allé à leur enterrement,
Mais quelque chose en eux a déjoué ses plans !
Ils ont sorti le glaive
Et courageusement ont lutté, pour faire triompher
La trêve !

Est-ce un rêve qui s'achève ?
Je ne sais...

Et l'image sans contour ?
Est-elle mon visage
À rebours ?...

ÇA DÉPEND...

À la terrasse d'un café,
 Je regarde les gens passer d'un pas pressé
 Ou nonchalant, ça dépend.
 Ça dépend probablement de leur humeur, de la mélodie
 De leur cœur, s'ils sont heureux ou si
 Le malheur habite chez eux.
 Ça dépend aussi des couleurs de leur vie.
 Est-ce que dans la maison le soleil rayonne
 Du matin au couchant, de l'hiver à l'automne ?
 Est-ce que la tapisserie du salon
 Dessine jusqu'au plafond des aubes blêmes, des désillusions ?
 Ou bien des fresques café crème étoilées de gemmes,
 Comme la passion ? Ça dépend.
 Je regarde passer les gens,
 Assise devant
 Un thé brûlant et un croissant au beurre.
 Tout m'est indifférent ! Tout à l'heure,
 Ces résultats... J'ai froid, je pleure, même si je ne veux pas.
 Le thé a un goût salé,
 C'est écoeurant, je laisse aussi le croissant.
 Je n'ai ni soif, ni faim. Mes mains
 Sont glacées... Je règle le ticket... Les examens
 De sang précisent clairement une tumeur maligne !
 Tu meurs ! Effroi ! Blessure,
 Et mon cœur se fissure.
 Tu meurs ! Colère ! Injustice,
 Pourquoi moi ? Pourquoi pas

Ce passant dans la lune, là, qui déambule sans trop savoir où il va ?
Pourquoi pas lui, mais pourquoi ? Silence de sépulture...
De réponse, je n'en ai aucune !
Alors, je me lève et d'un pas nonchalant, je rejoins les passants.
C'est rassurant, mais... pour combien de temps ?
Ça dépend.